

Atelier de construction d'une
vision partagée
pour le consortium porteur du
projet ClimOliveMed
(Marrakech, 8-10 mars 2022)

Chemin d'impact (avec la démarche
Impress ex ante) et premiers éléments
pour un suivi-évaluation orienté
changement



1. Introduction

Le projet ClimOliveMed vise à mieux comprendre les facteurs biologiques, économiques et sociaux permettant d'améliorer la résilience et la durabilité de l'oléiculture méditerranéenne face aux changements climatiques et à ouvrir des espaces publics de dialogue pour une collaboration accrue entre les acteurs afin de concevoir des stratégies d'adaptation.

Le projet est fondé sur un partenariat entre des acteurs académiques et non-académiques des rives nord et sud de la Méditerranée et parie sur la diversité comme rempart aux changements globaux : diversité des variétés, diversité des systèmes de production et diversité des acteurs. Le projet développera une approche comparative entre des situations oléicoles contrastées dans le sud de la France (département du Gard) et à Taouanate dans le nord du Maroc. Cette approche s'appuiera sur l'étude des collections d'oliviers de Porquerolles (France) et de Tessaout (Maroc).

Ce rapport présente les résultats de l'atelier de construction d'une vision partagée sur la logique d'intervention du projet.

L'atelier s'est déroulé à Marrakech sur 3 jours, du mardi 8 au jeudi 10 mars 2022. Il a réuni 49 participants et mobilisé 4 facilitateurs (dont 2 de l'équipe ImpresS (Claudio PROIETTI et Nabil HASNAOUI AMRI), 1 de la DIMS (Magali CAZADE), et le *project manager* de ClimOliveMed, Alexandre GUICHARDAZ). Les 49 participants représentent la diversité des partenaires du consortium, incluant les bailleurs : chercheurs et représentants des interprofessions nationales de France et du Maroc, gestionnaires de collections de ressources génétiques, conseil oléicole international, FAO et bailleurs de fond. Les institutions représentées (hors facilitateurs - le nombre entre parenthèses correspond au nombre de personnes présentes par institution) sont :

- 5 centres de recherche : CIRAD (10), INRAE (2), CNRS (1), IRD (1), INRA Maroc (10) ;
- 6 universités et écoles d'enseignement supérieur : Institut Agro de Montpellier (1), Université Cadi Ayyad (2), Université Ibn Tofail (1), Université Abdelmalek Essaâdi (1), Université Sultan Moulay Slimane (1) ;
- 2 centres gestionnaires de ressources génétiques de l'olivier : Centre de ressources biologiques de Montpellier (CRB GAMÈT) sous l'égide du Conservatoire Botanique National Méditerranéen (CBNMed) (2) et la collection mondiale à Tassaout (INRA Marrakech) ;
- 5 bailleurs de fond : Agropolis Fondation (1), Fondation Carasso, Fondation Cariplo, Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation et Académie Hassan II des sciences et techniques (1) ;
- 2 organisation internationales : Centre oléicole international (COI) (1), Food and agriculture organisation (FAO) ;
- 2 interprofessions oléicoles : Interprolive Maroc (13) et France Olive (1).

2. Objectif de l'atelier

L'objectif de l'atelier, rappelé en introduction par le coordinateur de projet, Bouchaib KHADARI, était de favoriser l'interconnaissance, de construire de la confiance entre les partenaires et de décider collectivement des actions à mener au cours du projet. Il s'agissait de la première rencontre de cette ampleur en présentiel depuis le démarrage du projet. Plus spécifiquement il s'agissait de :

1. Sur la base du projet déposé à Agropolis Fondation en 2021, **définir une vision partagée de la logique d'intervention du projet notamment en termes de génération de changements de pratiques / comportements / interactions et de contribution à des impacts** (en passant par une reconstruction de la logique interne de chaque composante, ainsi que des interactions à favoriser entre composantes pour générer ces changements) ;
2. **Identifier les possibles synergies à l'échelle de : consortium projet / autres interventions** (dont projets) en cours au sein de l'écosystème du projet ClimOliveMed ;
3. **Définir les objectifs du système de suivi-évaluation** - quelles utilisations des informations générées ? par quels utilisateurs ? - et les grandes questions qui seront à creuser via le système de suivi-évaluation.

2. Présentation de la démarche Impress ex ante et du programme (3 jours)

La démarche ImpresS Ex Ante (Blundo Canto, de Romemont et al., 2020), a été développée au Cirad sur la base de différentes approches, construction de plans d'actions et montage de projets s'appuyant sur la notion de théorie du changement (selon quelle logique fonctionne une intervention et pourquoi elle pense provoquer un changement) et de chemin d'impact (identifier les moyens et activités nécessaires pour générer des produits, les stratégies pour qu'ils soient appropriables et appropriés par différents acteurs pour générer des changements souhaitables dans leurs pratiques et comportements, et les impacts de ces changements).

La démarche repose sur l'expérience et les connaissances passées, l'identification des obstacles à surmonter et les opportunités à saisir pour susciter des changements souhaitables (point de vigilance : souhaitables par le groupe qui construit cette vision du changement). Il est important de garder en tête les notions de « contrôle » et d'« influence » : dans la construction d'un chemin d'impact nous prenons en compte le fait qu'une intervention a un certain degré de contrôle sur la création de produits (matériels ou immatériels, comme technologies, connaissances, plateformes, pratiques agricoles, variétés, guides etc.), mais elle n'a pas de contrôle sur l'appropriation par les acteurs de ces produits. L'intervention cherche plutôt à augmenter son influence sur cette appropriation : mettre en place les stratégies qui permettent aux acteurs de s'approprier (utiliser, adopter, adapter, transformer) les produits.

Le pari est d'augmenter la plausibilité des interventions en expliquant clairement pourquoi nous pensons que l'intervention fonctionnera, pour qui, comment et dans quelles circonstances.

Une série de questions clés de la démarche ont orienté le déroulement de l'atelier :

- **Quels changements** sont souhaitables pour différents acteurs pour générer les impacts envisagés ?
- **Qui devrait changer** et pourquoi ?
- **Peuvent-ils, veulent-ils, savent-ils** comment changer ?
- **Quand** pourraient se matérialiser ces changements et impacts ?
- **Comment** allons-nous contribuer à ces changements (stratégies, ressources, produits, réseaux) ?
- **Pourquoi** et dans quel **contexte** nos stratégies ont du sens (hypothèses) ?

Le programme de l'atelier est précisé en annexe.

3. Principales productions issues de l'atelier

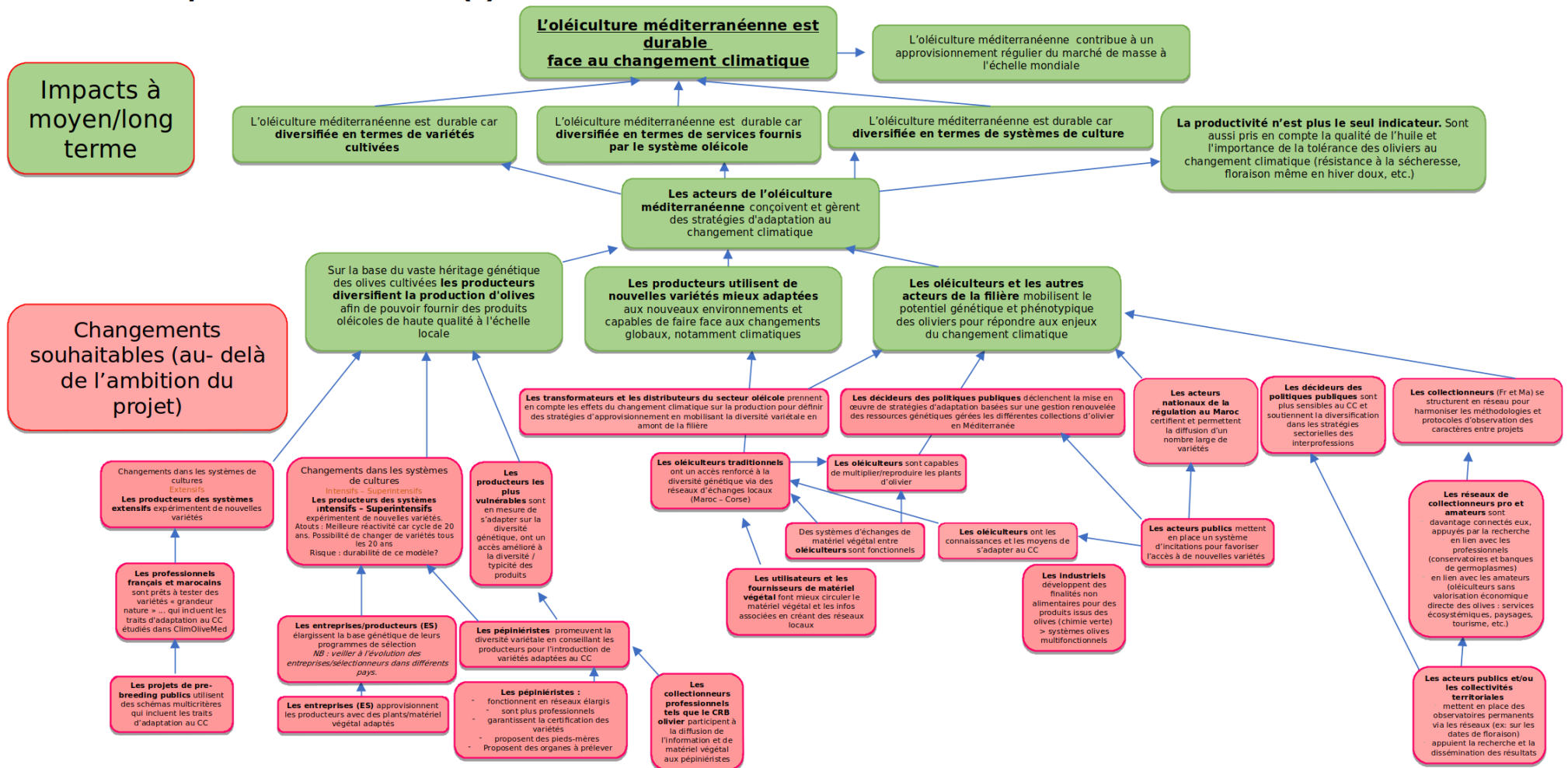
L'atelier a permis d'obtenir différents produits qui sont listés ici

- a) **Compréhension des termes « logique d'intervention » et « projet »** par le groupe : il s'agit des résultats de l'exercice de brainstorming à travers lequel les participants ont clarifié leurs compréhensions des deux termes.
- b) **Graphe d'outcomes** : il représente de façon visuelle la logique de l'intervention, les changements souhaitables en termes de nouvelles pratiques et interactions entre les acteurs, les liens de causalité entre contributions du projets, outcomes et impacts de long terme.
- c) **Récit de l'intervention** (draft issu des 2 jours) : *voir point 5.*
- d) **Questions de suivi-évaluation en lien avec les changements souhaitables formulés** : il s'agit des questions qui aident à structurer et dimensionner le système de S&E.
- e) **Évaluation de l'atelier par les participants.**

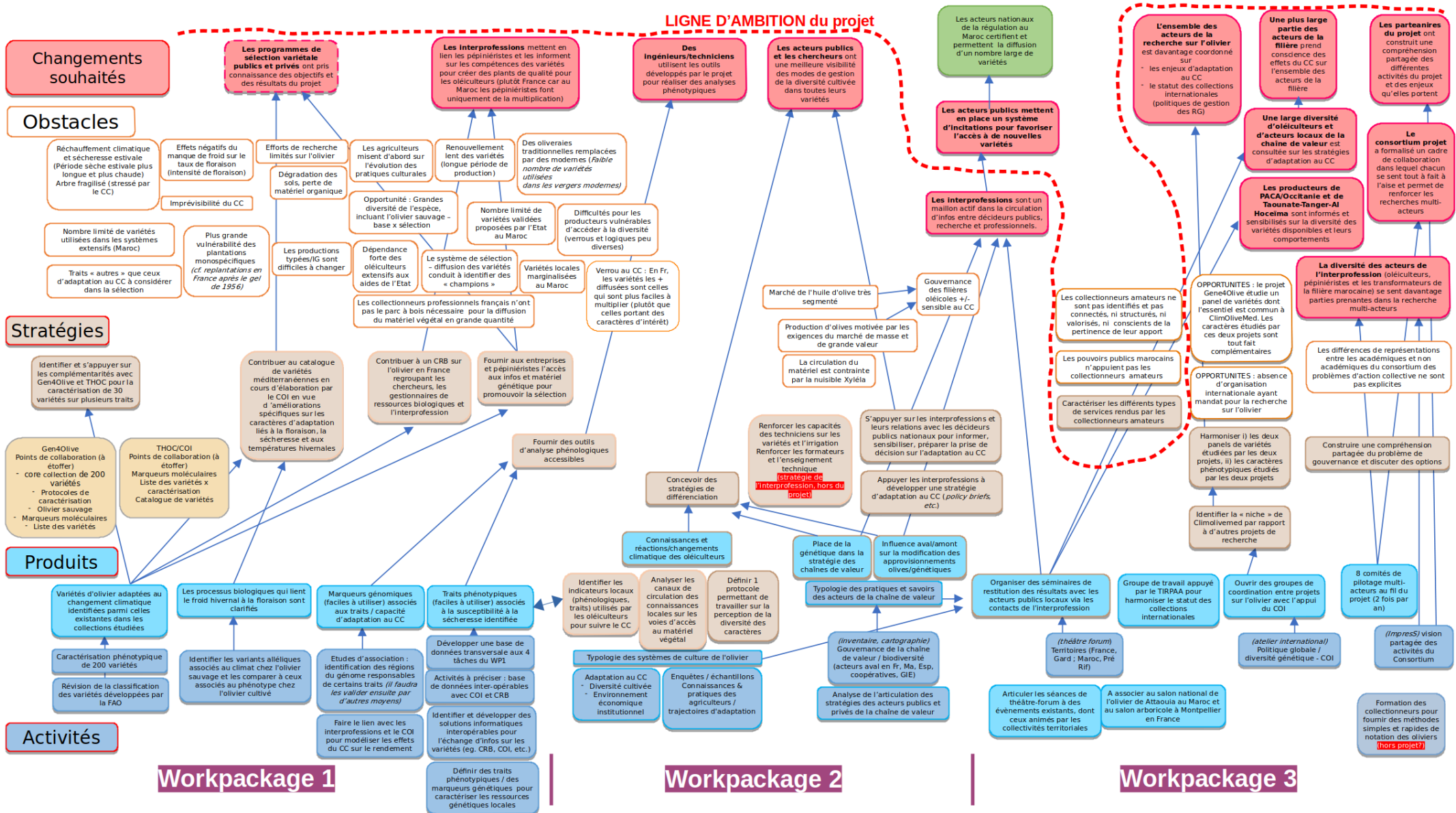
4. Graphe d'outcomes

Ce graphe **détaille l'intention de changement de ClimOliveMed et les impacts/effets à moyen et long terme, positifs et négatifs, intentionnels ou non, directs ou indirects.** Les changements souhaitables par les participants qui se trouvent au-delà de l'ambition du projet y figurent également.

Chemin d'impact ClimOliveMed (1)



Le graphe ci-dessous propose une 'mise à plat' visuelle de la logique d'intervention du projet, définie comme un ensemble d'actions formelles ou informelles structurées autour d'un objectif. Les **changements souhaités** qui entrent dans la ligne d'ambition du projet ont été déclinés ici. Ces changements correspondent à des changements de pratiques, comportements et/ou interactions, résultant de l'appropriation (utilisation, adaptation, transformation) d'un produit de l'intervention par des acteurs. Ils répondent à la question : « A la fin de l'intervention, qui fait quoi différemment ? ». Les **obstacles** à ces changements, les **stratégies** pour y faire face, les **produits** du projets et les **activités** qui en découlent sont également détaillés.



5. Proposition de récit d'intervention ClimOliveMed

La vision de long terme élaborée par le collectif d'acteurs est celle d'une oléiculture méditerranéenne durable, capable de faire face aux enjeux d'adaptation au changement climatique.

Les piliers sur lesquels cette vision repose sont ceux de la diversité à différents niveaux :

- 1) diversité des variétés
- 2) diversité des systèmes de production et services fournis par les oliviers et
- 3) diversité des acteurs de l'olive en interaction : oléiculteurs, transformateurs, interprofessions oléicoles, gestionnaires des ressources génétiques, chercheurs et pouvoirs publics.

Le maintien et l'évolution de cette diversité pour assurer la durabilité de l'oléiculture est identifié comme la problématique centrale à laquelle s'intéresse le projet. Cette problématique est dépendante de plusieurs facteurs à différentes échelles.

La production d'huile d'olive reste majoritairement influencée par les exigences des marchés de masse qui influencent les modèles de production, transformation et commercialisation et la gouvernance des filières oléicoles semble peu sensible, à l'heure actuelle (2022), aux effets du changement climatique. Toutefois les systèmes de production restent diversifiés d'un pays à l'autre et au sein d'un même pays. La diversité des variétés est liée étroitement à la diversité des systèmes de production.

La situation au Maroc, discutée de manière particulière pendant l'atelier, voit au moins **trois systèmes de production** cohabiter :

1) un système de production extensif fortement dominé par la variété "Picholine marocaine" et dominant en termes de surface cultivée. Les producteurs dans ce système sont dépendants des mécanismes publics d'incitation et d'accompagnement pour l'expérimentation de nouvelles variétés. Le cycle de renouvellement de leurs vergers est long (plusieurs dizaines d'années) et, pour faire face au changement climatique, ils misent d'abord sur l'adaptation des pratiques culturelles (plutôt que sur la replantation). Leur accès à la diversité variétale, en l'absence de capitaux importants pour investir, se fait via les programmes de l'État et les pépiniéristes qui sont liés à ces programmes. La continuité de ces programmes dans le futur a été identifiée comme condition nécessaire ainsi que l'évolution de



l'offre de ces programmes vers un nombre plus large de variétés adaptées aux exigences écologiques et économiques nouvelles (e.g. adaptation au changement climatique, qualité du fruit et d'autres produits, etc.). Pour que cela se produise, il est nécessaire qu'un plus large nombre de variétés soient identifiées et/ou sélectionnées par les programmes de sélection variétale publics et ensuite officiellement homologuées par les organes nationaux responsables du catalogue national. Les changements attendus au niveau des pépiniéristes sont : un rôle plus actif d'orientation et de conseil des producteurs, une plus forte professionnalisation et un fonctionnement en réseau et la mise en place de dispositifs de certification de la qualité du matériel distribué (i.e. garanties quant à la variété distribuée). Les contributions du projet à ces changements souhaitables se concrétisent par la mise à disposition d'informations sur les caractéristiques/traits du matériel génétique de 200 variétés d'oliviers situées dans les deux collections au Maroc et en France. Ces nouvelles connaissances, particulièrement celles liées aux caractères liés aux besoins en froid hivernal pour la floraison de la floraison et à la résistance à la sécheresse, pourront être utilisées au terme du projet dans le processus de sélection de nouvelles variétés. Une communication entre interprofessions, centres de recherche et de ressources biologiques avec les pépiniéristes (en France) et les programmes de sélection et les pépiniéristes/multiplicateurs (au Maroc) sera facilité par le projet. Aussi, le renforcement du rôle des collectionneurs professionnels dans la diffusion de l'information et du matériel végétal aux pépiniéristes a été identifié comme un changement souhaitable.

2) Un deuxième système de production, intensif et moderne qui est en expansion au Maroc et qui, bien que limité en surfaces cultivées (~5 % de la surface totale cultivée en olivier au Maroc), est important en termes de volumes de fruits produits. Ce système s'appuie sur un faible nombre de variétés ("Haouzia" & "Menara" et les trois variétés adaptées au système intensif et super-intensif "Arbequina", "Arbosana" et "Koroneiki") multipliées et distribuées par des entreprises privées (souvent espagnoles). Le cycle de renouvellement de ces vergers est plus court en comparaison avec les systèmes extensifs (environ 50 ans voire plus d'un siècle), ce qui permet, au cas où des variétés plus adaptées soient disponibles, de les intégrer de manière plus agile. La durabilité de ce type de système a été questionnée par certains participants. Le changement souhaitable identifié est que les entreprises qui fournissent le matériel végétal aux producteurs élargissent la base génétique de leurs programmes de sélection et offrent aux producteurs des variétés adaptées au changement climatique. Un élément à suivre par le projet sera l'évolution du marché du matériel de plantation pour comprendre les tendances des entreprises/sélectionneurs d'olivier en Espagne et dans d'autres pays puisque des changements pourraient venir de l'émergence de nouveaux acteurs aussi bien que du changement des pratiques des acteurs existants. Pour ce type de système, le projet contribuera à travers la diffusion d'informations sur le matériel génétique caractérisé via des bases de données ouvertes.

3) Le troisième grand système est celui de la production traditionnelle qui a une finalité commerciale limitée et qui s'appuie sur une circulation du matériel végétal qui est moins liée aux circuits des pépiniéristes et des entreprises. Pour cette raison, les changements souhaitables identifiés portent sur

le renforcement des capacités des utilisateurs et des fournisseurs de matériel végétal à mieux faire circuler le matériel végétal et les informations associées en utilisant des réseaux locaux. La viabilité économique de ce système n'est pas uniquement liée à la production de l'olive car il s'appuie également sur des dimensions patrimoniale, paysagère, et écologique. Les travaux de l'atelier soulignent l'importance de ces systèmes dans la conservation et la gestion dynamique des ressources génétiques, des savoirs et savoirs faire des paysans. Le point de vigilance identifié : un déficit de prise en compte de l'importance de ces systèmes par les politiques publiques, ce qui rend primordial les travaux engagés dans ClimOliveMed et l'exploitation des résultats attendus dans la prise en compte de ces agroécosystèmes diversifiés qui constituent de réels incubateurs de la diversité des variétés, des pratiques, des savoirs et savoirs faire.

Le projet intervient donc pour générer de nouvelles connaissances qui puissent permettre d'identifier les variétés d'oliviers adaptées au changement climatique, en s'appuyant sur la collection mondiale de Marrakech (INRA Maroc) et la collection de Porquerolles (CRB olivier France) et en caractérisant un plus large spectre de variétés cultivées et de populations d'olivier sauvage. Ces connaissances seront générées en collaboration avec les acteurs académiques et de recherche dans les deux pays et régulièrement partagées avec le consortium du projet et au-delà (autres projets, réseau du COI, FAO). Le projet mobilisera des approches de caractérisation phénotypique et génomique du matériel végétal cultivé et sauvage. Sur la base des résultats obtenus, le projet vise à développer et fournir un outils d'analyse phénotypique accessible et facilement appropriable par les ingénieurs conseillers agricoles pour proposer aux agriculteurs une caractérisation des variétés dont ils disposent et plus particulièrement les ressources génétiques locales non présentes dans les collections ex-situ.

Le projet analysera aussi les pratiques d'adaptation au changement climatique des oléiculteurs et documentera leurs perceptions sur l'impact du changement climatique sur les agroécosystèmes concernés, et ce à 3 échelles - arbre, oliveraie, ferme.



Deux territoires seraient étudiés en ce sens* : le Pré-Rif au Maroc et le Gard en France. La compréhension de ces mécanismes peut permettre de mieux comprendre les stratégies d'adaptation des producteurs et de leurs organisations en terme de traits adaptatifs de l'olivier, de pratiques culturelles et de différenciation commerciales. Pour **mieux comprendre l'impact du changement climatique sur la gouvernance de la chaîne de valeurs 'huile d'olive' et la mobilisation du potentiel génétique et phénotypique de l'olivier dans la stratégie des acteurs de la filière**, une cartographie et une typologie des pratiques et savoirs des producteurs, des coopératives, des entreprises agro-alimentaires, des acteurs des politiques publiques, de l'interprofession et des consommateurs de ces zones seront réalisées.

** Nous ne sommes pas sûr de pouvoir travailler dans les deux territoires. Les partenaires du WP2 et WP3 s'accordent sur l'importance de concentrer les efforts (personnel et budget fonctionnement) sur le Maroc considérant que la diversité des systèmes marocains et l'importance de l'oléiculture au Maroc et les politiques publiques engagées constituent un modèle d'étude adéquat pour examiner les questions posées sur la durabilité dans un contexte de changements globaux pour l'oléiculture en Méditerranée.*

Lors de l'atelier, ce qui a émergé de façon claire et significative est le positionnement de l'interprofession au cœur du projet: pour que ces connaissances puissent appuyer la prise de décision et des changements de pratiques, **les interprofessions oléicoles auront un rôle clé à jouer en renforçant leur capacité à mettre en lien recherche, décideurs publics et professionnels.**

En effet, pour que les acteurs publics et les chercheurs aient une meilleure visibilité des modes de gestion de la diversité cultivée par les oléiculteurs pour un éventail large de variétés, **il est souhaitable que les interprofessions puissent s'approprier les résultats de recherche sur : les perceptions du changement climatique et pratiques d'adaptation et de gestion du matériel végétal par les oléiculteurs ; la gouvernance de la biodiversité cultivée au sein des chaînes de valeur.** Ce qui peut freiner cette appropriation est le décalage temporel entre les travaux d'enquête (sur les 2 territoires tests et à l'échelle de la filière) et les activités courantes des interprofessions. Les actions proposées pour surmonter ces obstacles sont : l'organisation régulière de temps de rencontre entre chercheurs, acteurs locaux et interprofessions pour définir les objectifs, protocoles et utilisations des recherches menées.

Pour que les interprofessions soient en mesure de jouer ce rôle de maillon actif dans la mise en dialogue recherche / profession / action publique (politiques de recherche et développement), il est souhaitable de renforcer leurs capacités à développer une stratégie d'adaptation au changement climatique et à informer, sensibiliser, aider les professionnels à prendre des décisions sur cette adaptation.



Les freins à cette stratégie sont liés aux différences d'explicitation des représentations et pratiques (de conception et diffusion ou accès au matériel végétal en particulier ?) entre acteurs académiques et non académiques au sein du consortium. **Une série de changements sont souhaitables dans ce sens :**

- **Pour les acteurs de la filière** (« une plus large partie des acteurs de la filière prend conscience des effets du CC sur l'ensemble des acteurs de la filière » ; « une large diversité d'oléiculteurs et d'acteurs locaux de la chaîne de valeur est consultée sur les stratégies d'adaptation au CC » ; « les producteurs de PACA/Occitanie et de Tanger/Tétouan/Al-Hoceïma (d'autres régions oléicoles sont proposées par l'interprofession) sont informés et sensibilisés sur la diversité des variétés disponibles et leurs comportements ») ;

- **Pour les chercheurs** (« l'ensemble des acteurs de la recherche sur l'olivier est davantage coordonné sur les enjeux d'adaptation au CC et sur le statut des collections internationales (politiques de gestion des ressources génétiques) ») ;

- **Pour le consortium du projet** et le lien entre les partenaires (« Le consortium a formalisé un cadre de collaboration dans lequel chacun se sent tout à fait à l'aise et permet de renforcer les recherches multi-acteurs » ; « Les acteurs du projet ont construit une compréhension partagée des différentes activités du projet et des enjeux qu'elles portent » ; « La diversité des acteurs de l'interprofession (oléiculteurs, pépiniéristes et les transformateurs de la filière marocaine) se sent davantage parties prenantes dans la recherche multi-acteurs »).

A travers la mise en dialogue coordonnée entre 3 échelles complémentaires (le consortium porteur du projet ClimOliveMed ; les 2 territoires tests ; les organisations internationales de gestion et régulation de l'olivier), **ce projet vise ainsi à déboucher au bout de 4 ans (d'ici 2025/26) sur un consortium élargi d'acteurs en mesure de co-concevoir des interventions de recherche et développement à plusieurs échelles permettant in fine de déployer des mesures complémentaires d'adaptation des oliviers et acteurs des chaînes de valeur oléicoles au changement climatique.**

En l'état actuel le projet est plutôt organisé par discipline, les deux premières composantes produisant de la connaissance (en termes de diversité génotypique / phénotypique pour la première ; en termes de connaissances des acteurs de terrain, de systèmes de cultures et de gouvernance de chaîne de valeur pour la seconde) qu'il conviendra d'intégrer dans le cadre des activités de la troisième composante (axée sur la gouvernance : du consortium projet ; des territoires tests ; des arènes de concertation transnationales sur l'olivier) pour un partage et une appropriation des connaissances nouvelles acquises au fil du projet. **L'atelier a mis le doigt sur l'importance pour chaque tâche des deux premières composantes de préciser la façon de « contribuer », « fournir des données » ; etc. aux acteurs socio-professionnels et politiques dans un souci de « digestibilité » de ces contributions d'une part, et de « contribution au processus de production de connaissance » de l'autre.**

6. Questions de suivi-évaluation

Aspects de durabilité et d'intégration des connaissances :

- Comment assurer la durabilité de l'intégration des connaissances sur la diversité de l'olivier cultivé (variétés en vergers et variétés conservées en collections ex-situ et in-situ) et sauvage (populations sauvages et sous-espèces apparentées) et des systèmes cultureux?

(Reformulation: Y-a-t-il des indications qui permettent d'être rassuré quant à une continuité, après la fin du projet, de la mobilisation de l'approche inter- / trans- disciplinaire intégrant les connaissances sur la diversité génétique de l'olivier et des systèmes cultureux dans lesquels il est intégré?

- Dans quelle mesure le projet a été capable d'apporter un éclairage sur une oléiculture durable en Méditerranée à travers la collaboration avec le COI?

Changements

- Dans quelle mesure le projet a-t-il contribué au changement de postures et de pratiques des chercheurs en termes de: vision dichotomique entre utilisateurs et producteurs de connaissances, transparence sur et partage des questions et protocoles de recherche, résultats intermédiaires, ...

- Quelle est le niveau d'implication des acteurs du système oléicole dans la production de connaissances?

(Reformulation: Dans quelle mesure l'ensemble des acteurs du système oléicole (y inclus des oléiculteurs pratiquant à petite échelle, oléiculture paysanne) ont-ils été impliqués dans la production de connaissances?)

- Dans quelle mesure les interprofessions se sont-elles appropriées des résultats du projet?

Articulation des 3 composantes - approche multi-acteurs, temporalité,

- Quelle a été la capacité du projet à articuler différentes échelles (arbre, verger, ferme/exploitation agricole, territoire, niveau national, niveau international)?

- Dans quelle mesure des approches / postures de recherche multi acteurs et pluridisciplinaires ont contribué à mieux articuler les temporalités des attentes des différents groupes d'acteurs (recherche, action des professionnels / oléiculteurs, prise de décision pouvoirs publiques)?

- En quoi la mise en œuvre d'un espace collaboratif (WP3) a permis de faire évoluer le modèle conceptuel défini au démarrage du projet (WP1 et WP2)?

- Dans quelle mesure les capacités de production et les connaissances des oléiculteurs pourront être intégrées dans les travaux du WP1?

- Dans quelle mesure les travaux du WP1 et du WP2 ont été rendus compréhensibles par les autres disciplines?



CLIM
OLIVE
MED

Outputs:

- Est-ce le projet a été capable de comprendre la congruence entre perceptions fonctionnelles et empiriques du phénotype?
- Dans quelle mesure le projet a-t-il été capable de produire une cartographie des combinaisons variétés / systèmes de culture qui s'adaptent plus ou moins bien au changement climatique?
- Est-ce que le projet a identifié des variétés productives et tolérantes au changement climatique qui sont adaptées à différents types de systèmes de production / de producteurs?
- /// Comment expliquer aux utilisateurs, aux bailleurs et aux décideurs que ce projet n'apporte pas des résultats clés en main? (par exemple l'observatoire sur caractères phénotypiques / floraison s'inscrit dans le long terme)

7.Évaluation de l'atelier

Le bilan est positif, avec quelques notes mitigées sur le résultat final. La transformation de résultats de l'atelier dans une note (en français) de type « feuille de route » pour ClimOliveMed pourra répondre aux attentes de concrétisation des participations.

Ce qui a plu	Notes libres	Ce qui a manqué, moins plu
<ul style="list-style-type: none"> - Animation +++ - Regards sur les impacts du projet - Super atelier ImpresS - Bonne animation et interactions - Technique d'animation - Facilitation - Animation +++ excellente / très bonne qualité d'animation (X2) - Animation dynamique et efficace - Une équipe de facilitation au top de sa forme : bravo pour l'énergie et le professionnalisme ! - Un niveau de dialogue entre personnes très satisfaisant: atelier très vivant, construit sur l'échange - Qualité et approche d'animation de l'atelier - Si je retiens qu'un mot: diversité - Diversité des acteurs - Excellente animation du groupe - Bonne démarche et animation réussie - Émergence d'idées et interactions au sein du groupe - Groupe dynamique - Essai d'écoute de tous les participants - Inclusion de l'aspect social - Animation super dynamique et implication de tous les participants - L'approche a permis de revoir/comprendre le projet dans son ensemble - Confrontation et diversité des dialogues pour une meilleure compréhension du projet - Présentation dynamique - Diversité des intervenants - Diversité des approches - Diversité et dialogue - Opportunité de décaler l'approche par rapport à une entrée purement scientifique - Bravo pour votre engagement et cette discussion riche et profonde - Excellent pour le contenu et la pédagogie - Très bon accueil et forte intégration des participants - Très bonnes conditions de travail / super accueil à Marrakech Choukran / cadre de travail 	<ul style="list-style-type: none"> - Place des collections privées ? - Et maintenant ? 	<ul style="list-style-type: none"> - Un état des lieux (présenté par le COI) sur les statistiques de la filière olive / manque d'une introduction technique sur l'état des lieux de la filière - Trop de temps passé sur les « changements souhaitables » - Il aurait fallu + de temps pour discuter / manque de temps pour approfondir les discussions - Discussions scientifiques limitées - Manque de temps pour discuter du contenu scientifique et des liens - Manque de ré-ancrage avec les questions et hypothèses scientifiques - L'amélioration des pratiques culturelles, en intégrant les aspects de récupération du sol, aurait été intéressant à aborder en lien avec l'enjeu de combat/adaptation au changement climatique - Travailler plus sur les modes de production (sol / associations de cultures) - Trop de discussions en dehors des attendus concrets du projet - Frustration disciplinaire : les chercheurs du WP1 « devant un tribunal » (expression) - Pas convaincu par l'exercice de déconstruction / reconstruction inhérent à ImpresS - Manque d'opérationnalité pour le partage de connaissances en amont de l'atelier / manque de concrétisation des tâches - Pas assez concret: on reformule un peu trop sans avancer - Manque de consultation de l'équipe projet en amont de l'atelier - Manque d'interaction intra-équipe - Discussions et débats non assimilables par tout le monde / quelques participants en dehors de l'équipe scientifique se sont sentis exclus, pas suffisamment écoutés - Parfois un peu trop abstrait: pas assez de temps pour aborder les aspects + techniques et pratiques (WP / tasks) - Mieux travailler avec la même approche avec les WP - Manque de représentants de la profession / de l'interprofession française / de l'oléiculture paysanne (à petite échelle) - Risque de ne pas avoir une durée suffisante pour avoir des résultats significatifs - Focus trop fort sur des impacts hors projet - Partie évaluation et suivi : approche beaucoup trop managériale de la recherche et du développement - Pertinence de la méthode par rapport au stade de maturation du projet (trop tard) - Cadrage tardif du projet / délicat de réagir sur un projet déjà écrit et validé par les financeurs - Manque d'explication des attendus et du process en amont de la rencontre - Les kg en trop !!

8. Les enjeux pour la suite

Les enjeux pour la suite sont liés à l'appropriation élargie des concepts et méthodes par les partenaires mobilisés dans la réalisation du projet :

1) Appropriation et amélioration du récit (et graphe outcomes lié) par les acteurs majeurs du projet

Les productions issues de l'atelier ont été incorporées aux réflexions du premier Comité de pilotage (enjeux de gouvernance ; organisation et suivi des activités) qui a suivi (11 mars 2022).

Les liens entre travaux des composantes ont permis d'identifier des actions à poursuivre pour mettre en cohérence les activités prévues à l'échelle du consortium. Plus particulièrement :

a) **Harmoniser la caractérisation des traits, en complémentarité avec d'autres projets, comme Gene4Olive et en lien avec le catalogue COI en cours de rédaction**) : i) mise en discussion régulière avec d'autres communautés de recherche, ii) suivre plus précisément les perceptions du changement climatique par les oléiculteurs : cf. discussion post-atelier lors du comité de pilotage sur le post-doc financé par la Fondation Cariplo en lien avec le WP2-1 avec les activités prévues au Maroc notamment des étudiants L3/Master, des élèves-ingénieurs PFE et la possibilité d'une thèse avec le soutien financier d'Interprolive).

b) **Créer un environnement socio-politique - acteurs publics et privés impliqués dans la gestion et diffusion de matériel végétal - permettant d'offrir une gamme élargie de variétés** (à échelle micro - les oléiculteurs - et méso - les interprofessions et chaînes de valeur). Ce-ci est à construire en l'inscrivant dans le cadre du traité international TIRPA)

c) **Utiliser les connaissances sur les variétés, systèmes de cultures et chaîne de valeur pour discuter des scénarios d'approvisionnement** d'une diversité élargie de matériel végétal.

Lors du comité de pilotage, **le besoin de rencontres inter-acteurs a été identifié**. De ce fait, des besoins de financement complémentaires ont été pointés, en relation avec le calibrage de ces rencontres, comme :

- **Une rencontre organisée au Maroc par l'interprofession** pour travailler sur l'intégration du sujet de l'adaptation au CC dans les échanges entre les professionnels et les pouvoirs publics ;
- **La contribution du consortium ClimOliveMed** aux réflexions sur l'harmonisation de protocoles de caractérisation du matériel végétal **lors de l'atelier réseau partenaires RG du COI à Izmir (27 juin - 1^{er} juillet 2022) et lors d'un deuxième atelier prévu par le COI en septembre 2022** sur les questions de résilience face au changement climatique ;

- **Un atelier mi-parcours** prévu à Porquerolles en septembre 2023 (si apport d'un co-financement pour son organisation) pour partager entre partenaires les protocoles envisagés et résultats liminaires, en invitant des extérieurs, mais également pour travailler sur le suivi-évaluation (voir plus loin).
- 2) Appropriation et amélioration des questions de suivi-évaluation formulées (en lien avec le pilotage du consortium)

a) **Compléter et valider les questions d'évaluation** que le système de suivi-évaluation aidera à aborder ;

b) **Identifier les informations nécessaires pour répondre à ces questions de suivi-évaluation et le dispositif opérationnel** pour collecter, analyser et communiquer les informations aux utilisateurs ;

c) **S'assurer que le dispositif proposé soit compatible avec les ressources disponibles** au niveau du projet ;

d) **Rechercher la mise en cohérence et la synergie avec les exercices d'évaluation externe déjà prévus** par les bailleurs du projet.

ANNEXE : Programme de l'atelier

JOUR 1

(Matinée)

- Introduction : historique du montage de projet (Bouchaib KHADARI (CIRAD/Agap) ; Cherkaoui EL MODAFAR (Université Cadi Ayyad, Marrakech) ; Karim FILALI-MALTOUF (Académie Hassan II des Sciences et Techniques) ; Vincent FAUTREL (Agropolis Fondation))
- Objectifs ; attentes ; règles
- Représentations initiales : logique d'intervention ? projet ?
- Démarche et concepts Impress ex ante (Nabil)
- Présentation du miroir réalisé à partir du projet déposé à Agropolis Fondation
- Préparation des travaux de groupe par composante

(Après-midi)

- Travaux par composante (en sous-groupes) : qui fera quoi différemment d'ici la fin du projet ?
- Restitutions des travaux de groupe et discussions sous formes de « visites de chantiers » (3 à 5 personnes de chaque groupe vont découvrir et discuter les réalisations des 2 autres groupes)
- Rapport d'étonnement sur la première journée (en plénière)

JOUR 2

(Matinée)

- Introduction : rappel des réalisations de la veille et des objectifs de la journée
- En plénière : présentation des avancées de chaque groupe par composante et discussion des complémentarités, incohérences et redondances
- Exposés : autres projets récemment achevés ou en cours dans l'écosystème Olive

(Après-midi)

- Travaux de groupe par composante : affiner la logique d'intervention (à partir des obstacles identifiés pour parvenir à générer les changements souhaitables, définir de façon plus fine les activités « nécessaires et

suffisantes » à envisager pour surmonter ces obstacles, et ainsi la « ligne d'ambition »)

- Rapport d'étonnement sur la deuxième journée (en plénière)

JOUR 3

(Matinée)

- Introduction : rappel des réalisations des 2 jours précédents, sous forme d'un récit liant les impacts aux changements souhaitables et stratégies principales identifiées pour surmonter les obstacles identifiés en matière d'appropriation des résultats par les acteurs scientifiques et professionnels, en insistant sur les liens verticaux (entre impact et stratégie) et horizontaux (entre composantes)
 - Discussion sur la ligne d'ambition du projet (différencier outcomes et impacts)
 - Concepts de suivi-évaluation (Claudio)
 - Termes de référence pour des travaux de groupe
 - Travaux de groupes : matrice des utilisateurs ; questions d'évaluation (en lien avec les changements souhaitables formulés lors des 2 précédentes journées)
 - Restitution des travaux de groupe
 - Evaluation de l'atelier
- 